



© DR

CAROLINE ROUENNIER

La nouvelle Seine française

Directrice générale de l'agence d'urbanisme de Rouen

Recrutée en 2019 pour donner corps à une jeune agence d'urbanisme qui peinait à trouver son positionnement, l'ancienne directrice du Parc naturel régional du Marais poitevin a su mettre à profit son expérience dans le public pour placer l'AURBSE au cœur des enjeux de l'époque.

« En Bretonne qui se respecte, Caroline Rouennier aime voir du pays. Après une maîtrise de géographie obtenue à l'université de Brest, elle file à Dunkerque poursuivre sa formation suivant un DESS en aménagement et développement des territoires portuaires et littoraux. La même curiosité la guide dans son parcours professionnel. Elle vit tout d'abord une première expérience opérationnelle en tant que chargée d'études pour le département du Finistère et la région Centre ; puis passe le concours d'ingénieur territorial, ce qui la conduit à prendre des responsabilités dans la définition et l'accompagnement de politiques publiques au sein d'intercommunalités morbihanaises ; vient enfin le temps du management stratégique comme Directrice générale adjointe d'une intercommunalité en charge de l'aménagement, du développement et de l'environnement puis comme Directrice du PNR du Marais poitevin. De ce triptyque émanent un goût prononcé pour « l'action publique au sens large » et l'« approche systémique ».

Retrouver Caroline Rouennier à la tête d'une agence d'urbanisme n'a donc rien de surprenant. Pas plus que ne l'est son point de chute : Rouen et l'axe Seine croisent en effet beaucoup d'enjeux. « C'est la bonne échelle pour dégager des convergences, celle d'un bassin de vie », explique celle qui a déjà fait passer son équipe de huit à treize personnes, en même temps que l'AURBSE enregistrait de nouvelles adhésions. « Comment, dans un monde qui change, projeter un territoire dans un aménagement à la fois adapté à ses besoins et raisonné ? Quels nouveaux modèles inventer pour répondre aux enjeux tout en considérant les risques, telle que l'élévation du niveau de la mer ?

Comment avoir un coup d'avance face à l'incertitude ? Comment repenser les modes d'aménagement et les services au public dans un contexte de ruptures ? Aussi le rapprochement de l'habitat et du travail est-il une vraie problématique, c'est pourquoi l'agence a réalisé une étude « déplacements » sur chacune des intercommunalités se trouvant dans son champ d'intervention. Il y a une conscience collective à bâtir, je ressens très clairement cette demande qui petit à petit se matérialise dans un vrai dialogue. L'agence se veut l'animatrice de ce dialogue réunissant autour de la table élus et techniciens. » Des « Itinéraires Grand territoire » répondant aux rapports du GIEC se dessinent ainsi tant en matière de foncier, que de mobilités ou de développement économique. En juin, l'AURBSE aura l'occasion de dézoomer encore un peu plus sur ses pratiques car sa directrice a invité ses homologues à un séminaire dont le thème sera les risques. L'opportunité sans doute d'échanger également avec ses collègues de la FNAU sur deux autres sujets lui tenant à cœur : d'une part, la visibilité du travail des agences d'urbanisme, certes désormais mieux mentionnées dans les textes de loi, mais qui ne sauraient devenir des prestataires comme les bureaux d'études, d'autre part la féminisation des postes de dirigeant, la parité en la matière étant encore loin d'être atteinte comme l'a montré une étude récente de l'ADG-CF. « Malheureusement, on observe que plus les collectivités sont importantes plus ces postes sont occupés par hommes », regrette Caroline Rouennier qui, dans son activité de mentorat, « pousse » ses étudiantes à entreprendre elles aussi leur propre voyage, la foi en bandoulière. ■

Nicolas Guillon